

Fruitiers à pépins

Poirier

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*):

Les psylles communs du poirier hivernent au stade adulte. Ils reprennent réellement leur activité en janvier, période où ils regagnent définitivement les rameaux de poiriers et recommencent à s'alimenter. Les femelles hivernantes finissent alors d'évoluer. Elles ne pourront commencer à déposer leurs œufs que lorsque leur maturité sera complètement acquise.

Contexte d'observations

Observation biologique de maturité des femelles de psylles du 4/02/11.

Les observations de maturité des ovocytes de femelles de psylles sont réalisées sur deux lots d'insectes provenant de vergers des secteurs de production du Loiret (Semoy) et de Touraine (Cheillé).

Stade de maturité

Maturité des femelles de psylles	Lot 1 (Indre et Loire)	Lot 2 (Loiret)
Stade 2	12 %	7 %
Stade 3	34 %	66 %
Stade 4	48 %	27 %
Stade 5	6 %	-

Seuil de maturité pour que les pontes soient possibles : stade 4

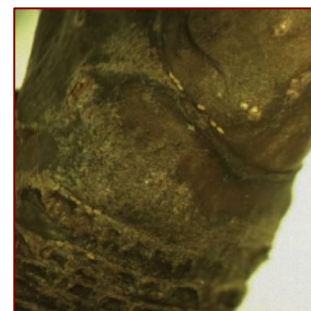
En Indre et Loire, les femelles de psylles ont dépassé le seuil de 40% de femelles matures et fécondées depuis la semaine dernière (sem. 4). Dans le Loiret, la maturité des femelles était moins avancée ce vendredi, mais en raison des conditions de températures très douces de ce WE, le seuil de 40% de femelles matures doit maintenant être atteint. Pour ces 2 secteurs, les premières pontes sont possibles dès que les températures maximales dépassent 10°C pendant au moins deux jours consécutifs.

Etat général

Sur le terrain, on peut observer dès à présent les premières pontes en Indre et Loire (8% à Cheillé). Pas de pontes observées sur le site du Loiret (Semoy).

Prévision

Les températures maximales devraient dépasser les 10°C durant toute la semaine en région Centre. Les premières pontes des femelles de psylles devraient donc se généraliser sur l'ensemble de la région. Toutefois, ces premiers œufs ont peu de chance de parvenir à maturité. En effet, **les premières pontes sont rarement viables**. Tant que les températures moyennes restent basses, les durées d'incubation des œufs sont trop longues et la viabilité des œufs de psylles est réduite. De plus, les jeunes larves se nourrissent de tissus tendres. Les premières larves apparaissant avant que les bourgeons soient aux stades C-D meurent, faute de pouvoir s'alimenter.



Psylles du poirier

Oeufs pondus sur lambourde par des femelles hivernantes
Photo: FDGDON 37- M-P Dufresne

De bonnes pratiques culturales permettent de limiter en partie la prolifération des psylles (fertilisation et irrigation raisonnée, taille adaptée limitant la formation de gourmands). L'équilibre faunistique du verger est à préserver, notamment lors de la période d'activité des auxiliaires. Sur les parcelles à problème, la perturbation du dépôt d'oeufs par barrière physique telle que l'argile peut permettre de ralentir la prolifération des psylles.

Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

Etat général

La présence de cochenilles rouges du poirier a été constatée sur plusieurs vergers situés dans les différents bassins de production de la région durant la campagne 2010 (Loiret, Indre et Loire et Cher).

Eléments de biologie

Ces cochenilles sont redoutables sur poiriers où elles peuvent rapidement pulluler. Les femelles sont recouvertes et protégées par un bouclier brun, gris de nature cireuse. Elles sont de couleur rouge, d'où leur nom. Elles vivent fixées aux écorces par leur appareil buccal grâce auquel elles se nourrissent. Pendant l'hiver, on n'observe que les femelles adultes. Les femelles hivernantes vont pondre à partir du mois de mai.

Comme elles craignent la lumière, les jeunes larves se dirigent vers les endroits abrités. Elles sont donc difficiles à observer et à atteindre par les insecticides.

Symptômes indiquant la présence de cochenille rouge

Les cochenilles s'attaquent surtout aux rameaux de 3 à 7 ans, présentant des écorces jeunes et peu épaisses. On observe dans un premier temps un ralentissement de la croissance, des fruits plus petits. Des fissures profondes apparaissent dans les écorces. Les feuilles jaunissent et chutent précocement. Les encroûtements provoquent des déformations, des dessèchements de rameaux, entraînant un dépérissement progressif des arbres.

En présence de dessèchement de rameaux, rechercher sur les écorces la présence de cochenilles et d'encroûtement.

Seuil de nuisibilité

Présence de cochenilles.



Cochenille rouge du poirier
Encroûtement sur rameaux et fente de l'écorce
Photo : FREDON Centre

Prochain bulletin le 14/02/2011